

À Guéhenno, ils dénoncent la baisse des moyens

Dans une lettre adressée aux élus de la Ville et à la directrice académique de l'Orne, les enseignants du lycée s'opposent à la suppression de six postes d'enseignants et de cinq options.

Théâtre, arts plastiques, musique, arabe et italien en langues complémentaires : toutes ces options devraient être supprimées à la rentrée 2021 au lycée général Jean-Guéhenno. C'est ce dont s'inquiètent des représentants du personnel enseignant dans une lettre adressée aux élus de la Ville, à la directrice académique de l'Orne, Françoise Moncada, et à la presse.

Une quarantaine d'heures supprimées

Les professeurs déplorent en outre « **la suppression de six postes d'enseignants** ». Les six matières concernées sont les lettres modernes, les mathématiques et l'anglais au lycée général, ainsi que la gestion-administration, la biotechnologie (PSE) et les lettres-anglais pour le lycée professionnel.

Par ailleurs, l'ouverture d'une septième classe de seconde, souhaitée par les enseignants en raison du nombre élevé d'élèves, ne se fera pas à la rentrée, en raison d'une « **prévision d'effectifs plus faible qu'à la rentrée précédente** ».

Pour la rentrée 2021, la baisse de la dotation horaire s'élève à quarante-quatre heures. « **Le conseil d'administration au cours duquel était annoncée la répartition de ces baisses d'heures a eu lieu le 18 février**, explique Maïlys Frehel, l'une des représentantes du personnel. **Elle a reçu un vote défavorable de la part des représentants des enseignants, des parents d'élèves et des élèves. Un nouveau conseil d'administration devrait avoir lieu fin mars.** »

Dans leur courrier, les enseignants soulignent qu'« **au lycée Guéhenno, nous accueillons des élèves provenant de familles dont les niveaux financiers et culturels sont très variables. Notre public ne peut pas être assimilé à celui du lycée Malherbe**

de Caen ou du lycée Alain d'Alençon. Ce qui est pourtant le cas en attribuant les mêmes moyens pour ces trois établissements. »

Emmanuelle FRANÇOIS.



Le lycée Jean-Guéhenno. Ouest-France